

Le conflit russo-ukrainien du point de vue des lycéens de Saint Stanislas.

Dès le 25 février, les élèves des classes de Seconde D et E, ainsi que les élèves de la section Euro Histoire Géographie de Première, ont démarré un travail géographique consacré à la guerre que venait de déclencher la Russie à l'encontre de son voisin ukrainien.

L'objectif poursuivi par leur professeur est double : d'une part, apporter des éléments objectifs permettant de comprendre le conflit et de mettre à leur juste distance les éléments anxio-gènes qu'il comporte pour des adolescents qui vivent dans un monde où la guerre semblait réservée à des pays éloignés, géographiquement ou culturellement

D'autre part, ce travail permet de mobiliser des outils classiques de la géographie au service d'une compréhension fine d'un événement historique qui se déroule sous nos yeux.

D'abord la collecte de données (PIB, superficie, puissance de feu nucléaire, production de blé ou de gaz, etc.) afin de mieux saisir les rapports de force en jeu et les implications diverses du conflit.

Ensuite un travail cartographique, qui de l'aveu des élèves permet de visualiser et de comprendre de nombreux enjeux du conflit, dont le tracé des frontières, l'importance en Europe d'une alliance militaire comme l'Otan, l'ampleur et la diversité des mouvements migratoires.

Ce travail cartographique, dont les légendes représentent une part tout aussi essentielle que les réalisations cartographiques proprement dites, ont donné lieu à une exposition au CDI.

Une journaliste de *Presse Océan* est venue visiter celle-ci et a interviewé un panel d'une vingtaine de lycéens représentant les trois classes concernées. L'entretien a duré une heure et la richesse et la diversité des réflexions des élèves ont impressionné la professionnelle chevronnée qui ne s'attendait pas un tel degré de maturité et de connaissance de la part d'élèves de quinze et seize ans.

Son article est accessible en pièce jointe.

Le Professeur d'Histoire-géographie
St Stanislas Nantes